

**Programme des cérémonies  
du 11 Novembre**

Cérémonie traditionnelle au monument aux morts : 10 h, rassemblement des sociétés et fanfares, ainsi que du corps des sapeurs-pompiers devant le monument aux morts. Rassemblement des personnalités devant l'hôtel de ville.

Déroulement de la cérémonie : garde à vous, « Au champ », lever des couleurs par deux sapeurs-pompiers, marche « Alsace-Lorraine », allocution de Monsieur le maire, dépôt de gerbe, sonnerie « Aux morts », minute de silence, « Marseillaise », marche de chasseurs.

A la suite de cette cérémonie, les sociétés, les porte-drapeau, se rendent au « Seelhof », où un autocar les attend pour les conduire au mont National.

Cérémonie d'inauguration du mémorial à la gloire du maréchal Jourdan. La mise en place devra être terminée pour 11 h 30, suivant les directives données sur place par M. Moder, chef de la police municipale.

11 h 45 : arrivée des officiels, sonnerie « Au champ », refrain de la « Marseillaise », marche militaire, discours de Monsieur le maire, « Ouvrez le ban », dévoilement du monument par Monsieur le secrétaire d'Etat, « Fermez le ban », marche « Sambre-et-Meuse », fin de la cérémonie, dislocation.

*Jean-Baptiste Jourdan*

*Maréchal d'Empire  
Comte et Pair de France*



Peinture de Vien

*Vainqueur des Autrichiens à Fleurus en 1794  
Commandant en Chef de l'Armée de Sambre-et-Meuse*



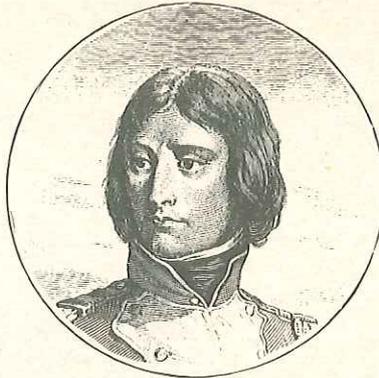
Jean Baptiste Jourdan



Lazare Hoche



Charles Pichegru



Napoléon Bonaparte

## Une belle épopée ----

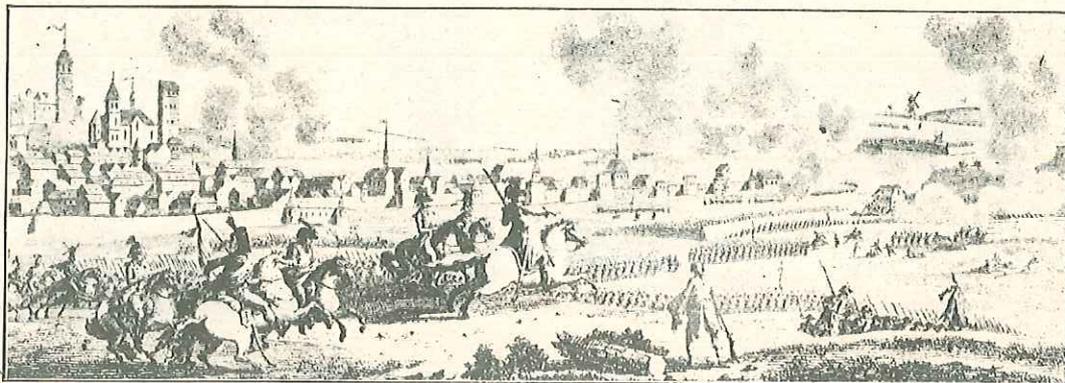
En 1793, la France courait de graves dangers. La jeune République, après avoir remporté des succès militaires en 1792 à Valmy et repoussé l'armée prussienne, commit des fautes d'imprudence qui firent se dresser contre elle une coalition européenne faite d'Autrichiens, de Prussiens, de Piémontais et des rois et princes jusqu'alors restés à l'écart du conflit : Anglais, Hollandais, Portugais, Napolitains, Romains, Espagnols et Russes. Seule contre l'Europe entière, la France était sur le point de succomber. Les coalisés avaient formé le projet de la démembrer. Les armées de la République se battaient sur toutes les frontières; plusieurs de nos provinces

étaient occupées; de cinq côtés à la fois les alliés marchaient sur Paris. Jamais la France n'avait été dans une situation aussi difficile.

L'année pourtant ne s'écoulera pas sans que nous ayons recouvré nos frontières, sans que de nouveau la France se soit rendue redoutable à ses ennemis.

Ces résultats sont dûs, en grande partie, à CARNOT, le grand réformateur et stratège de l'armée, mais aussi aux jeunes généraux qu'il avait su choisir et distinguer pour assurer le commandement des troupes et sauver le pays :

JOURDAN, PICHEGRU, HOCHE et BONAPARTE



Gravure de Berthault

Bataille de Jemappes le 6 novembre 1792



Gravure de Martinet

## Bataille de Hondsschooten, 6-9 septembre 1793

\*  
\* \*

Jean-Baptiste JOURDAN, fils de chirurgien, est né à Limoges le 29 Avril 1762. Il fut élevé par un oncle prêtre, maître de pension, qui le garda dans son établissement jusqu'à l'âge de quinze ans. Comme il n'avait visiblement pas la vocation religieuse, on le mit chez un autre parent, commerçant à Lyon, qui l'initia aux affaires. Mais le jeune homme avait d'autres idées en tête. A seize ans il s'engage au régiment d'Auxerrois avec lequel il participe en 1779 à la campagne d'Amérique. Rapatrié pour raison de santé, réformé en 1784, il se marie et ouvre un commerce de mercerie à Limoges.

La Révolution devait le rendre à son véritable élément.

En 1790 les chasseurs de la garde nationale de Limoges l'élisent lieutenant. Par la suite il devient Lieutenant-Colonel commandant le 2ème Bataillon de volontaires de la Haute-Vienne. Avec son unité il participe à la bataille de Valmy, rejoint Dumouriez à l'armée du Nord, se bat à Jemmapes et Neerwinden. En 1793 il est promu général de division. Après

la bataille de Hondsschoote, où il commande le centre du dispositif et où il fut blessé, il se voit confier par Carnot le commandement en chef de l'Armée du Nord à la place de Houchard. Il avait alors trente et un ans. C'était un homme follement intrépide que les soldats appréciaient pour sa bravoure et son sang-froid.

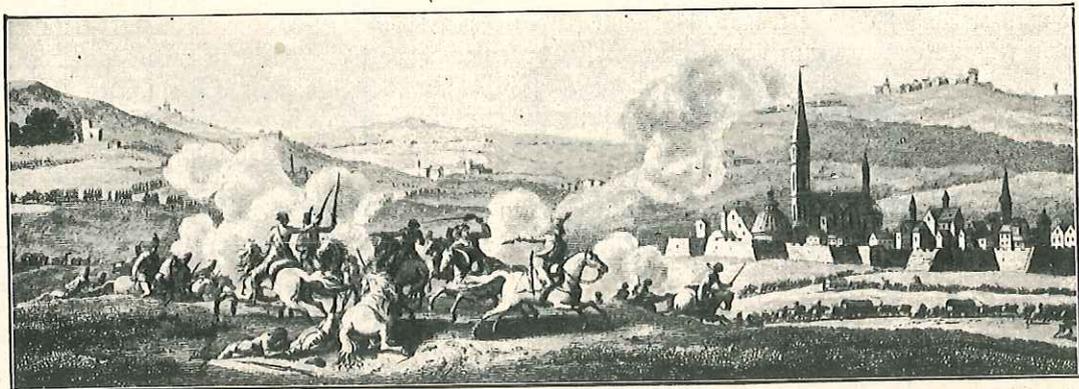
En octobre de la même année il bat le prince de Cobourg à Wattignies et débloque Maubeuge. Quelques semaines plus tard il est disgracié par le Comité de salut public et mis à la retraite.

Va-t-il courir Paris, pétitionner, relancer ses amis, les bureaux et l'Assemblée ? Point. Il rentre paisiblement chez lui pour vendre son fil et ses aiguilles. En guise de protestation, il pend derrière son comptoir son épée et son habit de général en chef qu'il endossera de nouveau en avril 1794 pour conduire à la victoire l'Armée de la Sambre-et-Meuse, restée célèbre dans les légendes militaires pour sa bravoure, son héroïsme et son patriotique dévouement.

La longue carrière militaire de Jourdan ressort des feuilles jaunies de l'un de ses services conservées aux archives de l'Armée que nous avons le plaisir de pouvoir reproduire ici. Mais l'histoire nous apprend aussi qu'après de nombreuses campagnes, une série d'insuccès dont on aurait tort de le rendre seul responsable - ont légèrement terni la gloire du vainqueur de Fleurus.

Ses convictions politiques conduisent Jourdan à être élu député de la Haute-Vienne au Conseil des Cinq-Cents, où il assurait à deux reprises la présidence, l'avaient amené à prendre position contre le Directoire. Jourdan fut un des rares adversaires du 18 Brumaire. Son attitude au cours de cette journée révolutionnaire lui a valu la conclusion du Conseil au lendemain du coup d'Etat. Et la disgrâce du 1er Consul.

Napoléon, qui connaissait la valeur militaire de l'homme et qui voulait briser les vieilles gloires de la République pour prouver que le régime du jour était bien la suite logique et légitime de celle de la veille, se réconcilia avec lui.



Gravure de Berthault

## Bataille de Neerwinden le 18 mars 1793



DÉSIGNATION DES DIFFÉRENTS CORPS OÙ IL A SERVI, et Notices des interruptions.	GRADES successivement OBTENUS.	ÉPOQUES.	DURÉE						OBSERVATIONS.
			DES SERVICES effectifs en chaque grade.			des INTERRUPTIONS.			
			Ans.	Mois.	Jours.	Ans.	Mois.	Jours.	
<i>De l'autre part, au Général en Chef de l'Armée de Chine Chef du Commandement des Forces Gouverneur &amp; C. 1<sup>re</sup> Division Mil. Commissionnaire provisoire au Dép. Des Officiers étrangers Gouverneur des Frontières Mort à Paris, le</i>		<i>3 Mai 1818.</i>							
		<i>26 Juin 1818.</i>							
		<i>27 Oct. 1818.</i>							
		<i>10 Janvier 1816.</i>							
		<i>3 Août 1830</i>							
		<i>11 Août 1830</i>							
		<i>23 sept 1833</i>	<i>18</i>	<i>6.</i>	<i>20</i>				
TOTAUX des..									
services effectifs.....			<i>48-3-11</i>						
interruptions .....						<i>7-3-13.</i>			

**DÉTAIL DES CAMPAGNES.**

<i>1778, 79, 80, 81 et 82</i>	<i>en Amérique.</i>	
<i>1792, 93, ans 2, 3, 4, 7 et 8</i>	<i>aux Armées du Nord, &amp; la Meuse, &amp; l'ambre et Meuse, Sud de l'Alpin et l'Ouest.</i>	
<i>1806 et 7</i>	<i>à Naples.</i>	
<i>1808</i>	<i>Naples et Espagne.</i>	
<i>1809</i>	<i>Espagne.</i>	<i>Actions d'honneur (en 1809).</i>
<i>1811, 1812 et années 1813</i>	<i>en Espagne</i>	
<i>1814 &amp; 1815</i>	<i>France</i>	
	<i>Grand Chef de la Légion d'Honneur 2 Février 1807</i>	
	<i>Chevalier de St Louis, le 15 Juin 1804.</i>	
	<i>Chevalier - Commandeur des Ordres de France, 1<sup>er</sup> Juin 1807</i>	
	<i>Grand Officier de l'Ordre des Deux Sables, 19 Mars 1812</i>	
	<i>Officier de l'Ordre de St Louis, 1<sup>er</sup> Janvier 1815.</i>	
TOTAL des campagnes.....		<i>21-11-11</i>
TOTAL GÉNÉRAL des services effectifs et campagnes.		<i>69-3-11</i>

VÉRIFIÉ:

*[Signature]*

CERTIFIÉ conforme aux registres et pièces déposées au Bureau:

Le Chef du Bureau,  
*[Signature]*



Peinture de François Bouchot

## Le 18 Brumaire

Il l'éleva à la dignité de Maréchal de l'empire en 1804.

Mais Jourdan était resté très Républicain. Son caractère sarcastique déplaisait à l'empereur qui, l'employait constamment au loin, en lui accordant d'ailleurs des éloges mérités :

« C'est un homme probe, actif et mesuré ... Je ne connais personne plus dans le cas d'être gouverneur de Naples ... » écrivait-il à son frère, le roi Joseph.

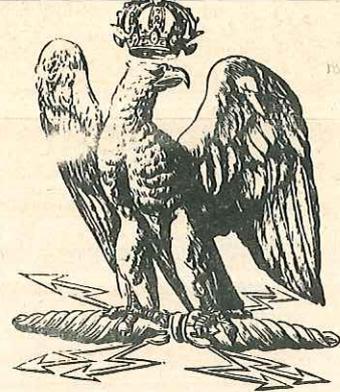
Gouverneur de Naples, major-général en Espagne, tant qu'on voudra, mais à la cour de France, rien. Jourdan ne sera ni duc, ni prince et sa dotation comptera parmi les moins opulentes.

A l'abdication de Napoléon, les maréchaux se rallièrent facilement à la monarchie, faisant état de leur devoir militaire. A l'opposé de beaucoup d'autres, Jourdan le fit avec dignité. Certes, il ne souhaita pas le retour de l'empereur dont le despotisme avait toujours blessé sa conscience républicaine. Il le fit comprendre au moment du débarquement de Bonaparte à Fréjus et pendant les Cent-Jours où il commandait la 6ème région militaire sans prendre part à aucun engagement. Après Waterloo il se rallia de nouveau à la Restauration

et fut nommé comte par Louis XVIII en 1716

Pendant 15 ans on n'entendait guère parler de lui. Membre de l'opposition au parlement, il vit avec plaisir la révolution libérale de 1830 et accepta le portefeuille des affaires étrangères et les fonctions de gouverneur des Invalides. Mais la diplomatie n'était pas son fort. Il se retira de la scène politique pour se consacrer uniquement à la gestion de l'Hôtel des Invalides qu'il dirigea jusqu'à sa mort, le 23 novembre 1833.

Une ombre cependant plane sur la vie officielle. On lui reproche d'avoir présidé le Conseil de guerre appelé à juger le Maréchal Ney. Pourtant, il ne semble pas que Jourdan, ni les maréchaux Masséna, Augerau et Mortier, désignés d'office pour cette besogne délicate, se résignaient à juger leur camarade. Rappelés à l'ordre par le Gouvernement, ils se déclarèrent incompétents. Ney fut jugé par la Chambre des pairs et condamné à mort. Il est permis de se demander, si en se récusant, en laissant à d'autres le soin de le condamner, Jourdan et ses assesseurs n'ont pas rappelé le geste de Ponce-Pilate. En le jugeant, ils auraient peut-être pu lui éviter la peine capitale.



Il est difficile de se faire une opinion exacte à l'aide des documents existants, sur les motifs et les sentiments des principaux acteurs de ce drame, après tant d'années. Quoi qu'il en soit, au moment où nous l'admettons parmi nous, il nous plait de croire que les intentions du Maréchal Jourdan étaient pures. Et qui mieux que Napoléon lui-même, pourtant hostile à Jourdan, pouvait se permettre de porter un jugement sur l'homme. A Sainte-Hélène il lui rendra cette justice :

« En voilà un que j'ai fort mal traité, assurément, dira-t-il à Las Cases, rien de plus naturel sans doute de penser qu'il eut dû m'en vouloir beaucoup. Eh bien ! J'ai appris avec un vrai plaisir qu'après ma chute il est demeuré constamment bien. Il a montré là une élévation d'âme qui honore et classe les gens. Du reste, c'est un vrai patriote; c'est une réponse à bien des choses »



## LES MARÉCHAUX DU PREMIER EMPIRE.

Pendant quinze ans, du 20 brumaire an VIII au 11 avril 1814, Napoléon voulut modeler la France à son idée, lui donner une administration, une société, des cadres. Parmi les institutions nationales, armatures du régime, l'armée avait naturellement la première place. Pour honorer ses chefs, il institua le maréchalat d'Empire.

Le 29 floréal an XII (19 mai 1804), un décret impérial rétablit la dignité de maréchal.

Quatorze maréchaux sont nommés dans la première grande promotion du 19 mai 1804 ainsi que quatre maréchaux honoraires.

Au cours de l'Empire, d'autres bâtons seront remis en 1807, 1809, 1811, 1812, 1813 et 1815.

Voici la liste des maréchaux d'Empire par ordre de promotion :

I. BERTHIER Louis-Alexandre (1753-1815).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Prince souverain de Neuchâtel et Valangin en 1806. Prince de Wagram en 1809.

II. MURAT Joachim (1767-1815).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Grand-duc de Berg et de Clèves en 1806. Roi des Deux-Siciles en 1808.

III. MONCEY Bon-Adrien Jeannot de (1754-1842).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Duc de Conegliano en 1808.

IV. JOURDAN Jean-Baptiste (1762-1833).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Anobli par Louis XVIII (titre de comte) en 1816.

V. MASSÉNA André (1758-1817).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Duc de Rivoli en 1808. Prince d'Essling en 1810.

VI. AUGEREAU Pierre (1757-1816). Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Duc de Castiglione en 1808.

VII. BERNADOTTE Jean (1763-1844). Maréchal d'Empire le 19 mai 1804.

Prince de Ponte Corvo en 1806. Élu prince de Suède en 1810. Roi de Suède et de Norvège, sous le nom de Charles-Jean XIV, en 1818.

VIII. SOULT Jean de Dieu (1769-1851).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Duc de Dalmatie en 1808.

IX. BRUNE Guillaume (1763-1815).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Comte de l'Empire sous les Cent-Jours, en 1815.

X. LANNES Jean (1769-1809).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Duc de Montebello en 1808.

XI. MORTIER Édouard (1768-1835).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Duc de Trévise en 1808.

XII. NEY Michel (1769-1815).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Duc d'Elchingen en 1808. Prince de la Moskowa en 1813.

XIII. DAVOUT Louis-Nicolas (1770-1823).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Duc d'Auerstædt en 1808. Prince d'Eckmühl en 1809.

XIV. BESSIÈRES Jean-Baptiste (1768-1813).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Duc d'Istrie en 1809.

XV. KELLERMANN François-Christophe (1735-1820).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Duc de Valmy en 1808.

XVI. LEFEBVRE François-Joseph (1755-1820).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Duc de Dantzig en 1808.

XVII. PÉRIGNON Dominique-Catherine de (1754-1818).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Comte de l'Empire en 1808. Anobli par Louis XVIII (titre de marquis) en 1817.

XVIII. SÉRURIER Philbert (1742-1819).

Maréchal d'Empire le 19 mai 1804. Comte de l'Empire en 1808.

XIX. VICTOR Claude-Victor PERRIN, dit (1764-1841).

Maréchal d'Empire le 19 juillet 1807. Duc de Bellune en 1808.

XX. MACDONALD Jacques (1765-1840).

Maréchal d'Empire le 12 juillet 1809. Duc de Tarente en 1809.

XXI. OUDINOT Nicolas-Charles (1767-1847).

Comte de l'Empire en 1808. Maréchal d'Empire le 12 juillet 1809. Duc de Reggio en 1810.

XXII. MARMONT Aug.-Frédéric-Louis Viesse de (1774-1852).

Duc de Raguse en 1808. Maréchal d'Empire le 12 juillet 1809.

XXIII. SUCHET Louis-Gabriel (1770-1826).

Comte de l'Empire en 1808. Maréchal d'Empire le 8 juillet 1811. Duc d'Albufera en 1812.

XXIV. GOUVION-SAINT-CYR Laurent (1764-1830).

Comte de l'Empire en 1808. Maréchal d'Empire le 27 août 1812. Anobli par Louis XVIII (titre de marquis) en 1817.

XXV. PONIATOWSKI Prince Joseph (1763-1813).

Maréchal d'Empire le 16 octobre 1813.

XXVI. CROUCHY Emmanuel (1766-1847).

Comte de l'Empire en 1809. Maréchal en 1815 pendant les Cent-Jours.

